

Chers amis de la poésie Bonjour.

Vous trouverez ci-dessous le texte n°3 correspondant à la Poétique du jardin.

LA POETIQUE DU JARDIN 3

Toujours avec Sabine Sicaud, nous allons rencontrer un tout autre jardin.

Un jardin de presbytères en automne. Il y a la fraîcheur de la jeunesse moqueuse de la jeune fille et ce remarquable don d'observation qui ne cesse de nous confondre. Sous sa description le jardin s'ouvre à nos yeux, étincelle de couleurs, de contrastes. Restes de couleurs de l'été, naissance des rousseurs automnales. Nous sommes happés par le décor enchanté que nous dévoile « l'enchanteresse ». En effet, telle un chef d'orchestre, la poète nous mène à la baguette. Elle n'hésite d'ailleurs pas à malmener et la vieille servante et le vieux curé que le grand âge a rendus insensibles à la beauté des lieux.

MATIN D'AUTOMNE

C'est un matin...non pas un matin de Corot

Avec des arbres et des nymphes – sur la terre,

C'est un coin tout petit, entre des murs de pierres

Pas bien hauts...

C'est un matin dans le petit jardin du presbytère.

C'est un matin d'automne :
Vigne rouge, dahlias jaunes
Petits doigts tortillés des chrysanthèmes roux ;
Un tournesol montrant sa face de roi nègre
Sous un vieux diadème de plumes raides, un peu maigres...
Arrosoir vert, près du géranium en pot.
C'est un matin, sans nymphes de Corot.
Le curé dort, la maison dort, le chemin dort,
Pendant que, doucement, tombent des pièces d'or...
C'est un matin d'automne...
L'aube qui s'est levée à pas de loup, d'abord frissonne
En peignoir rose...puis se met à rire dans le ciel,
Et tout devient rose comme elle, et rit comme elle,
Et ce sont des clartés roses et blondes telles
Que le petit jardin doré semble irréel.
Réveillée en sursaut, dans le clocher, la cloche sonne :
« Vite ! Vite ! Levez vous bonnes gens
C'est le matin ! C'est le matin d'automne !
Je sonne !il fait beau temps !
Entends, vieille servante au bonnet blanc, du presbytère.
C'est l'heure, lève-toi...Lève-toi, vieux curé ;
Vois les oiseaux, vois la lumière !

Prends ta soutane et ton bonnet carré,
Ouvre ta porte et va... l'heure te presse !
L'allée a tous les tons fauves des vieux missels...
Va vite, ne t'attarde, sous le grand ciel,
Au tout petit jardin plein d'allégresse...
Couleur de feu, couleur de fleurs, couleur de miel,
Il est trop beau ! tu le prendrais pour un autel.
Tu manquerais la messe... »